

où les Crassus et les Cicéron passionnaient la multitude par leur éloquence, assemblées tumultueuses où les plus illustres hommes d'État s'appliquaient à gagner la faveur et les suffrages populaires.

Il y avait des gens dont la vie entière se passait au Forum. Au pied des rostrales se tenait le cercle des avocats et des politiques, discutant bruyamment les projets de lois et les plans de campagne, sans pitié pour les magistrats qui n'avaient pas le bonheur de plaire à la foule ou pour les généraux qui ne remportaient pas assez vite la victoire au gré de ces stratèges en plein vent. Il y avait le coin des élégants, des jeunes gens à la mode, à la barbe bien taillée ou au visage soigneusement épilé, et c'était un brevet de distinction suprême que d'être assidu dans ce coin-là. Près des passages voûtés qu'on appelait les arcades de Janus, c'était le quartier des banquiers et des affaires, où l'on prêtait, empruntait, spéculait, où des fortunes semblaient ou s'édifiaient en quelques jours. Puis c'étaient les marchands de toute sorte, parfumeurs du *Vicus Tuscus*, joailliers de la Voie Sacrée, libraires de l'Argilète, poissonniers de la basilique Julia, et la foule des oisifs, des flâneurs, empressés au passage des magnifiques cortèges de